



## Hommage à Alain Juppé, docteur *honoris causa*

Né le 15 août 1945, dans une famille modeste de propriétaires terriens à Mont-de-Marsan, dans les Landes, il réussit le cours secondaire dans sa commune, ses études à Paris, au Lycée Louis-le-Grand, à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, à l'Institut d'études politiques et à l'École nationale d'administration.

En tant que jeune inspecteur des finances, il rêve peut-être davantage d'histoire et d'archéologie que de politique. Mais au printemps 1976, Jérôme Monod, directeur du cabinet du premier ministre Jacques Chirac, lui offre le poste de conseiller économique. Il découvre sa voie, mais contrairement à un autre Gaulois qui y est tombé, lui, plonge dans la marmite.

La politique sera pour lui un métier noble, difficile et exigeant, où il faut s'armer de courage et d'humilité pour transformer les choses. Montesquieu lui propose une perspective d'engagement : « Le gouvernement est comme toutes les choses du monde; pour le conserver, il faut l'aimer ».

Issu du Rassemblement pour la République (RPR), il joue un rôle politique de plus en plus important. Il est élu conseiller dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris en mars 1983 et député européen en 1984. Élu député de Paris, en 1986, il entre au cabinet à titre de ministre délégué auprès du ministre de l'Économie, des Finances et de la Privatisation, chargé du budget. À la suite des législatives de 1993, il devient ministre des Affaires étrangères.

Premier ministre en 1995, il puise son énergie d'action dans le potentiel qu'offre le changement. Visionnaire, il engage plusieurs réformes qui enclencheront un processus de mutations d'envergure et anticipe, dès 1995, des mesures dont la nécessité demeure évidente aujourd'hui.

Toujours en 1995, il est élu maire de Bordeaux, au premier tour, et lance un vaste programme de revitalisation urbaine, dont le retour du tramway en 2003 et la restauration des quais sur la Garonne.

Depuis 1999, Bordeaux a connu un taux de croissance démographique supérieur à la moyenne française et a vu, en 2007, l'un de ses secteurs historiques, Port de la Lune, être inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO, à titre d'ensemble urbain exceptionnel. De plus, la candidature de Bordeaux est retenue pour le titre de capitale européenne de la culture en 2013.

Pour Alain Juppé, le maire, ces reconnaissances représentent de puissants incitatifs à poursuivre un développement urbain tant économique que social appuyé sur la fierté bordelaise et sur une vision à long terme qui concilie patrimoine, environnement et modernité.

En 1997, la victoire socialiste aux législatives contraint son gouvernement à la démission.

En 2002, réélu député de la Gironde, il fonde l'Union pour un mouvement populaire (UMP) et préside le parti jusqu'en 2004.

En 2005, l'Université du Québec invite Alain Juppé à titre d'administrateur en résidence de la Chaire de recherche appliquée en Affaires internationales, à l'École nationale d'administration publique.

J'aimerais ouvrir ici une parenthèse sur son séjour d'une année au Québec, durant lequel nous avons pu observer un professeur attentionné, généreux; un érudit précis mais optimiste, et un spécialiste d'un redoutable aplomb.

Monsieur Juppé, vos qualités ont soulevé l'enthousiasme étudiant pour votre cours sur le nouveau contexte mondial, la mondialisation et le rôle des États-nations, mais aussi pour votre regard incisif, personnel et différent de notre approche nord-américaine.

Le professeur Juppé aborde le réchauffement climatique et la mondialisation de la même façon que le maire Juppé confronte les problèmes de Bordeaux. Comment peut-on faire mieux ?

Vous nous avez persuadés que c'est en nous faisant confiance que nous obtiendrons les meilleurs résultats. Nous retiendrons la leçon.

Vous avez opposé aux dogmatismes économiques, votre conviction que la société civile, par le biais de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), peut domestiquer, voire humaniser la mondialisation.

Vos étudiants ont été soumis à l'idée qu'en réponse aux dangers de dégradation des écosystèmes et de rupture des équilibres naturels, la mondialisation offre la possibilité d'une solidarité soutenue par une action internationale concertée à tous les maillons de la chaîne de gouvernance.

Visionnaire, vous proposez l'espace urbain comme le terrain idéal de mesures d'impact sur la qualité de l'environnement des citoyens, entraînant des changements de mentalités fertiles pour l'avenir.

À l'École nationale d'administration publique, comme à l'Université du Québec, nous sommes fiers d'avoir accueilli en vous un professeur dont la communauté professorale et étudiante a apprécié la disponibilité, l'expertise politique et la vision d'avenir.

Alain Juppé nous quitte à l'automne 2006. Dès son retour en France, Bordeaux le reporte à sa mairie.

En mai 2007, il est nommé ministre de l'Écologie, du Développement et de l'Aménagement durables, au sein du premier cabinet de Nicolas Sarkozy. Mais, fidèle à sa promesse de quitter le gouvernement s'il n'est pas élu à l'Assemblée nationale, il démissionne deux mois plus tard.

En mars 2008, les Bordelais lui renouvellent leur confiance et le réélisent premier magistrat de la ville dès le premier tour ! Monsieur le maire Juppé continue alors de modeler sa capitale de l'Aquitaine selon un plan de métropole européenne, à la hauteur de son rôle de pôle régional.

« Pour faire de grandes choses, il ne faut pas être un si grand génie; il ne faut pas être au-dessus des hommes; il faut être avec eux ». Cette citation de Montesquieu résume parfaitement votre mode d'action, et nous connaissons tous au moins deux maires et une mairesse de Québec qui ont succombé aux charmes de Bordeaux.

C'est Jean-Paul L'Allier, alors maire de Québec, qui nous a servi de guide vers Bordeaux et de mentor vers Alain Juppé. À l'époque, l'Université de Bordeaux, sise dans la capitale de la Gironde, a honoré le maire Jean-Paul L'Allier.

Aujourd'hui, c'est l'Université du Québec, dans la capitale du Québec, qui a l'honneur de rendre la réciprocité à Alain Juppé, maire de Bordeaux.

Monsieur Juppé, votre élection à la mairie de Bordeaux vous a fait l'héritier du jumelage entre votre ville et la nôtre. Vous étiez déjà sensibilisé à l'importance de maintenir et d'amplifier les liens entre le Québec et la France, votre parcours politique en témoigne.

Vous avez donné à ce jumelage, qui remonte au début des années 60, une impulsion nouvelle. Vous avez rajeuni, modernisé et concrétisé ce jumelage, notamment par les Rencontres Champlain-Montaigne, auxquelles vous avez donné un sens pratique sur des défis urbains tels qu'ils se vivent. Vous avez favorisé les échanges en matière d'urbanisme, d'environnement et de transport en commun. La première rame du nouveau tramway de Bordeaux sera peut-être nommée Ville de Québec ?

Enfin, et pour la petite histoire, je veux mentionner une retombée concrète, soit le partenariat entre l'Université du Québec et l'Université de Bordeaux 1, en sciences de l'environnement, dans le domaine de l'eau, qui favorisera la mobilité professorale et étudiante des cotutelles, des programmes conjoints et des bidualipations.

En conclusion, Alain Juppé a toujours su faire preuve de persévérance. Son pragmatisme est tout le contraire de l'immobilisme. Il reste convaincu que l'incapacité à réformer est mortelle dans toute société.

Il sait aussi que les meilleurs chefs doivent convaincre plutôt que d'imposer, et qu'on ne parvient à changer les choses qu'en s'adressant à l'intelligence de ses contemporains.

Montesquieu a écrit : « Il est parfois nécessaire de changer certaines lois mais le cas est rare et lorsqu'il arrive, il ne faut y toucher que d'une main tremblante ».

Nous retenons votre leçon que les villes s'imposeront comme vecteurs de redéfinition du mode de vie des collectivités.

Nous comprenons donc d'autant mieux votre choix de guider Bordeaux, votre capitale girondine, pour en accroître la qualité de vie et en faire un modèle de démocratie municipale et de développement durable.

Pour toutes ces raisons et dans le cadre du 40<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation, l'Université du Québec est heureuse et honorée de vous décerner le titre de docteur *honoris causa*.

Au nom de ma communauté et en mon nom, je vous prie d'accepter, Monsieur Alain Juppé, nos sincères félicitations.

Pierre Moreau